Tous, des sang-mêlés

Anne-Sophie Berisset

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27829>

DOI : 10.4000/critiquedart.27829

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anne-Sophie Berisset, « Tous, des sang-mêlés », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27829> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27829>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Tous, des sang-mêlés

Anne-Sophie Berisset

- ¹ Le musée départemental d'art contemporain du Val de Marne (MAC VAL) possède une vision humaniste de l'art et propose, depuis son ouverture, une relecture du passé par la création artistique des années 1950 à nos jours (lire à ce propos Alexia Fabre, « Tous alliés », p. 7-8). Dans cette optique, le catalogue publié en parallèle de l'exposition *Tous, des sang-mêlés* (22 avril-3 septembre 2017) « interroge les problématiques inhérentes à ce que peut recouvrir l'identité culturelle » (Julie Crenn, Frank Lamy, « Entremêler les histoires », p. 9). Cette notion intemporelle possède de multiples interprétations puisqu'elle fut et est toujours théorisée notamment par Lucien Febvre, Achille Mbembe, Stuart Hall, Judith Butler, François Jullien et plus récemment Tristan Garcia (*Nous*, 2016) auxquels les textes du catalogue font souvent référence. Depuis les années 1960, de plus en plus d'artistes se tournent vers la création artistique comme moyen d'approche des questions sociales, à partir des politiques de la diaspora jusqu'à la mémoire culturelle et identitaire. Ces artistes sont en quête de nouveaux langages et de formes de représentations visuelles pouvant « exhumer ce que l'expérience coloniale a enterré et enfoui »¹. Ils cherchent à produire une identité à travers une réécriture du passé. Parfois faisant référence à leur propre histoire, les artistes deviennent témoins du monde qui les entoure, porte-paroles d'une civilisation annihilée par les sociétés dites dominantes, mais aussi conteurs de la diaspora traduisant les cultures et renommant les identités. Selon les commissaires de l'exposition, Julie Crenn et Frank Lamy, « l'identité culturelle est une construction, un concept qui se performe » (« Entremêler les histoires », p. 11). Parce que l'identité culturelle se transforme au fil des siècles, « les civilisations humaines reposent avant tout sur le mouvement, la créolisation et la Relation » (Julie Crenn, « Pour un universel rebelle », p. 13). Au sujet de ce constat, l'ouvrage de Lucien Febvre et François Crouzet, *Nous sommes des sang-mêlés : manuel d'histoire de la civilisation française* (Paris : Albin Michel, 2012) démontre que le pays s'est construit « grâce à un constant brassage et métissage ethnique et culturel qui en est le moteur même » (Frank Lamy, « Fictions/Situations », p. 17-18). L'exposition du MAC VAL regroupe soixante artistes et une centaine d'œuvres interprétant la notion d'identité. A leur manière, ils proposent une relecture directe d'une fiction, d'une histoire non-dite dont le récit est parfois construit par le discours des communautés

dominantes. Ce dernier soumet les sociétés dominées à des atrocités transcendant les siècles derniers, à l'oppression inhérente au genre, à la race, aux classes sociales tout autant qu'aux ségrégations et aux exploitations. De la crise des réfugiés et des migrants à l'exploitation politicienne dans le cadre des campagnes électorales, l'actualité rend ces notions encore plus contemporaines. Dans l'exposition, ces préoccupations semblent remises en question à travers la photographie, la peinture, l'installation, la vidéo, la sculpture formant ainsi un tout protéiforme et sans hiérarchie (« Vues d'exposition », p. 67-86). De fait, le catalogue explore les notions de territoires, de frontières, de communautés dans le but de montrer une identité culturelle plurielle désobéissant à l'universalisme ambiant instauré par l'autorité politique (Julie Crenn, « Pour un universel rebelle », p. 13).

NOTES

1. Hall, Stuart. « Identité culturelle et diaspora », *Identités et cultures : politiques des cultural studies*, Paris : Amsterdam, 2007, p. 228-229